

HOCKEY SUR GLACE Amical: Scorpions de Mulhouse – Étoile Noire de Strasbourg, ce soir (19h30)

Genest, la vie du bon côté

Arrivé de Strasbourg à l'intersaison, Hubert Genest est déjà chez lui à Mulhouse. Et il entend bien profiter de sa quatrième saison en France, avec une ambition certaine.

CASQUETTE VISSÉE sur la tête, sourire de tous les instants. Quelques minutes après la large victoire des Scorpions face à Star Forward (5-0), dimanche, Hubert Genest savoure son plaisir d'être là. Dans ce vestiaire mulhousien, il semble déjà comme chez lui. Pourtant, il y est arrivé il y a quelques jours seulement. Si l'illberg sera sa maison cette saison, l'emménagement aurait pu se faire il y a quelque temps déjà. « Cela fait quelques années que je parlais à Christer (*Eriksson, l'entraîneur des Scorpions*), mais on n'arrivait pas à s'entendre, il y avait toujours un petit quelque chose qui n'allait pas. L'année dernière l'équipe était en D1, moi je voulais découvrir la Magnus ; l'année d'avant c'était trop précipité et j'étais finalement resté au Canada. Cette saison, tout concordait, on avait les mêmes envies et on peut dire que ce n'était qu'une formalité pour que je vienne. J'adorais le projet, l'engouement au sein du club ». Le défenseur a donc abandonné l'Iceberg de Strasbourg pour poursuivre sa carrière un peu plus au sud. Alors que cette semaine de préparation sera marquée par une double confrontation face à l'Étoile Noire, Genest sera lui dans l'avion vers le Cana-

da, qu'il rejoindra mercredi pour régler définitivement quelques problèmes administratifs qui avaient déjà retardé son arrivée lors de la reprise.

« J'aurais évidemment adoré participer à ces rencontres »

« Malheureusement, je ne serai pas là. J'aurais évidemment adoré participer à ces rencontres, il y a toujours quelque chose de particulier lorsqu'on joue contre son ancienne équipe et encore plus quand c'est un derby. » Après de premières retrouvailles à Trencin il y a une dizaine de jours, il devra donc attendre quelques semaines pour affronter à nouveau son ancien club, cette fois en Ligue Magnus. Une compétition que le Canadien a découvert la saison dernière et qu'il se réjouit de retrouver avec un groupe dont il est persuadé qu'il peut créer la surprise malgré son statut de promu. « Cela a été un peu compliqué avec les papiers, mais j'avais hâte d'arriver pour tout découvrir. On a un super groupe et je pense qu'on peut faire quelque chose de bien ici. Honnêtement, je suis complètement satisfait de ce que je vois et de l'organisation. C'est très pro, on est bien que ce soit sur la glace ou en dehors. L'objectif est le maintien mais on est des compétiteurs et on pense tous aux play-offs. » Lorsqu'on lui demande de définir son profil, il n'hésite pas longtemps et lâche, toujours en souriant. « Je suis un joueur à caracté-



Hubert Genest découvrira un deuxième club alsacien cette saison : les Scorpions de Mulhouse.

PHOTO L'ALSACE – JEAN-FRANÇOIS FREY

rière défensif, mais qu'on peut utiliser à toutes les sauces. Je peux jouer en powerplay aussi. »

« Quelqu'un de très positif »

La saison passée, le Canadien de 27 ans a disputé les 44 matches d'une saison difficile avec Strasbourg, où le maintien a été incertain très longtemps. Un élément primordial quand les autres recrues ont plutôt évolué dans des équipes de haut de tableau. « Je pense que c'est important d'avoir vécu cela. On apprend beaucoup de ses erreurs. La sai-

son dernière avec Strasbourg a été difficile. Si je vois qu'on prend la même direction, mon expérience pourra sans doute être utile à l'équipe », juge-t-il. Genest a découvert la France à Nantes en D1 pendant deux saisons avant de retourner au Canada pendant un an puis de signer à Strasbourg et de découvrir un championnat exigeant qui fait appel à d'autres qualités. « C'est carrément différent. Il faut bien se gérer en dehors des matches, prendre soin de son corps. Les matches s'enchaînent et il faut

arriver à rester en forme. » Bien installé en France, il ne semble pas connaître le mal du pays qui frappe parfois ses compatriotes. « Je suis quelqu'un de très positif donc j'essaye de prendre les choses positives partout. Entre les saisons, je rentre au Canada, je travaille un petit peu, je profite. Et l'hiver, je viens jouer au hockey, je m'amuse. Je prends le meilleur des deux côtés ». Un « best-of » au sein duquel il espère rapidement ajouter une participation aux play-offs. ■

GERALD HUSSER